

Orsay (10/02/2020)

je lis régulièrement la Newsletter de l' UARGA et partage largement vos réserves sur la transition énergétique car je suis fondamentalement opposé à la scélératesse LTE votée en 2015, que le gouvernement actuel persiste à vouloir appliquer contre vent et marées en dépit des avis très négatifs donnés à la fois par les scientifiques ...et les économistes sur la pertinence d'un réseau électrique national fondé sur les EnR. Voici longtemps que j'exprime les plus grandes réserves dans des articles et dans mes ouvrages scientifiques sur l'inconséquence d'une réduction de l'électronucléaire en faveur d'un développement accéléré des ENR - éolien et solaire - lesquels ne répondent aucunement à l'objectif de réduction des émissions de CO2 par suite de leur intermittence . Chaque fois que l'on arrête un réacteur nucléaire et qu'on le remplace par une puissance installée équivalente en EnR on augmente fortement les émissions nationales de CO2 . Faut il rappeler que remplacer 1 GW de nucléaire par de l'éolien conduit à consommer 1,15 millions de tonnes d'équivalent pétrole supplémentaires dans des centrales thermiques pour pallier les 77 % du temps où l'éolien terrestre ne fonctionne pas dans notre pays par absence de vent...

Il est consternant de constater que l'inconséquence de cette priorité absolue donnée par les pouvoirs publics au développement des EnR a été démontrée par plusieurs groupes ou commissions d'experts scientifiques. En particulier, le comité énergie de l'Académie des sciences a émis trois avis, tous négatifs, sur ce sujet, en particulier celui de septembre 2017 qui a démontré l'absurdité des arguments par lesquels les pouvoirs publics justifient l'édification d'un réseau éolien national. De même la fermeture de Fessenheim s'inscrit contre les décisions de l'ASN qui avait jugé que la centrale présentait un niveau de sécurité élevé permettant son maintien en activité pendant plus d'une décennie ... Rappelons aussi que la NRC a prolongé de 20 ans la centrale de Beaver Valley dont Fessenheim est la réplique exacte via la licence Westinghouse. Il faudrait que le gouvernement actuel nous explique pourquoi arrêter un réacteur mis en service voici 41 ans au motif qu'il est vétuste quand la NRC américaine prolonge à 60 ans la durée d'utilisation d'un réacteur dont Fessenheim est la copie conforme, sujet peu évoqué par nos médias nationaux défavorables dans leur quasi unanimité au nucléaire. En réalité, il serait temps que les politiques au pouvoir prennent enfin conscience que le recours au nucléaire représente et de loin la meilleure façon de produire de l'électricité tant au plan du risque environnemental en particulier par suite de l'absence de son impact climatique et de son faible impact sur les espaces rural et naturels , lié à sa faible consommation d'espace par suite de sa densité élevée à l'opposé des EnR qui par suite de leur forte dilution nécessitent l'usage de surface considérables. Enfin, on évoque avec complaisance la pollution nucléaire mais on oublie que la production des terres rares nécessaires aux EnR conduit à une pollution chimique considérable dans les pays où elles sont extraites. A t on songé au risque écotoxicologique lié à la production d'une tonne de néodyme ou de dysprosium quand on sait qu'elle nécessite le traitement de...100 000 tonnes de minerai. Quid de l'écotoxicité des énormes volumes d'effluents liquides produits? Nos « écologistes » se sont ils aussi demandé quelle est l'importance des considérables volumes de CO2 émis pour produire l'énergie nécessaire au traitement de 100 000 tonnes de minerai de terres rares?

Par ailleurs quand on considère le coût du kWh produit par les EnR et le fait qu'en dépit des propos officiels, elles ne créent pratiquement aucun emploi industriel car les panneaux solaires et les aérogénérateurs sont exclusivement ou quasi entièrement importés, cela justifierai déjà un moratoire sur ces dernières.alors que l'industrie nucléaire emploie plus de 200 000 personnes qui de plus représentent des personnels qualifiés et rémunérés en conséquence.

Avec mes cordiales salutations...

François Ramade

p.s;: j'ai développé les arguments qui démontrent l'importance de l'énergie nucléaire pour la production d'électricité dans plusieurs de mes ouvrages en particulier « écologie appliquée » dans le chapitre « Pollution nucléaire », Dunod, Paris 7ème édition; 2012 p. Chapitre 6, p. 371-437, dans mon ouvrage « Introduction à l' Ecochimie », Lavoisier, 2011, chapitre10, Les radionucléides dans l' Environnement », p. 625-681 , « Introduction à l' étotoxicologie », Lavoisier, 2007, Chapitre 9, p. 407. J'ai aussi publié parmi divers articles afférents, en 2013 un article intitulé « La fermeture de Fessenheim, pire qu'une erreur, une faute », Naturellement », Revue du Mouvement français pour l'environnement. ,

François Ramade,

Professeur Honoraire d'Ecologie et de Zoologie à l'Université de Paris-Sud Président d'Honneur de la Société Française d'Ecologie et de la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) Membre d'Honneur de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources ( UICN) Laboratoire Ecologie Systématique Evolution UMR CNRS 8079 Bat 362 Faculté des Sciences d'Orsay Université de Paris Sud  
91405 ORSAY